

4. Ex æquo : de Romilly, R. Lacroix, de Kerautem, 9 touches.

7. Holzschuch, Hugnet, Bideau, 10 touches.

Puis ensuite, Malapert (11 touches); Babut (11 touches); Lefèvre (12 touches); capitaine Gay (12 touches); H. B. Berger (12 touches); docteur Guillemard (12 touches); Jean Stern (13 touches); E. Peigné (13 touches), puis de Guibont, Lebey, Kœchlin, de Villèles, de Fleurieu.

La distribution des



M. CUSTOR, DE L'EQUIPE BELGE
LE TIREUR LE MOINS TOUCHÉ DU CONCOURS



LIEUTENANT DE KERAUTEM
GAGN. DU CHAMP. INDIVIDUEL D'OFFICIERS

prix a été présidée par MM. le général Peigné et Paul Escudier.

Après un tel succès, bien dû — puisque l'organisation était parfaite — il ne reste qu'à féliciter MM. Jean Stern, H.-G. Berger et Breitmayer qui ont su mettre « à point » cette fête sportive; on a été unanime à déclarer que tout avait été pour le mieux et ce résultat est bien fait pour encourager les sportsmen qui ne craignent pas d'y mettre toute leur énergie. Ense.

LES GRANDS ÉQUIPAGES

L'Équipage de Saint-Raphaël à M. Alfred de Luze

Après les équipages de MM. Vergez et de Carayon-Latour, nous donnons aujourd'hui quelques photographies de l'équipage de M. Alfred de Luze, qui pratique aussi dans la même région. Comme on peut s'en rendre compte le pays où chasse M. de Luze est tout à fait analogue à celui où chassent MM. Vergez et de Carayon-Latour.

Les chiens de M. de Luze sont exclusivement dans la voie du chevreuil. Cet équipage existe déjà depuis de nombreuses années.

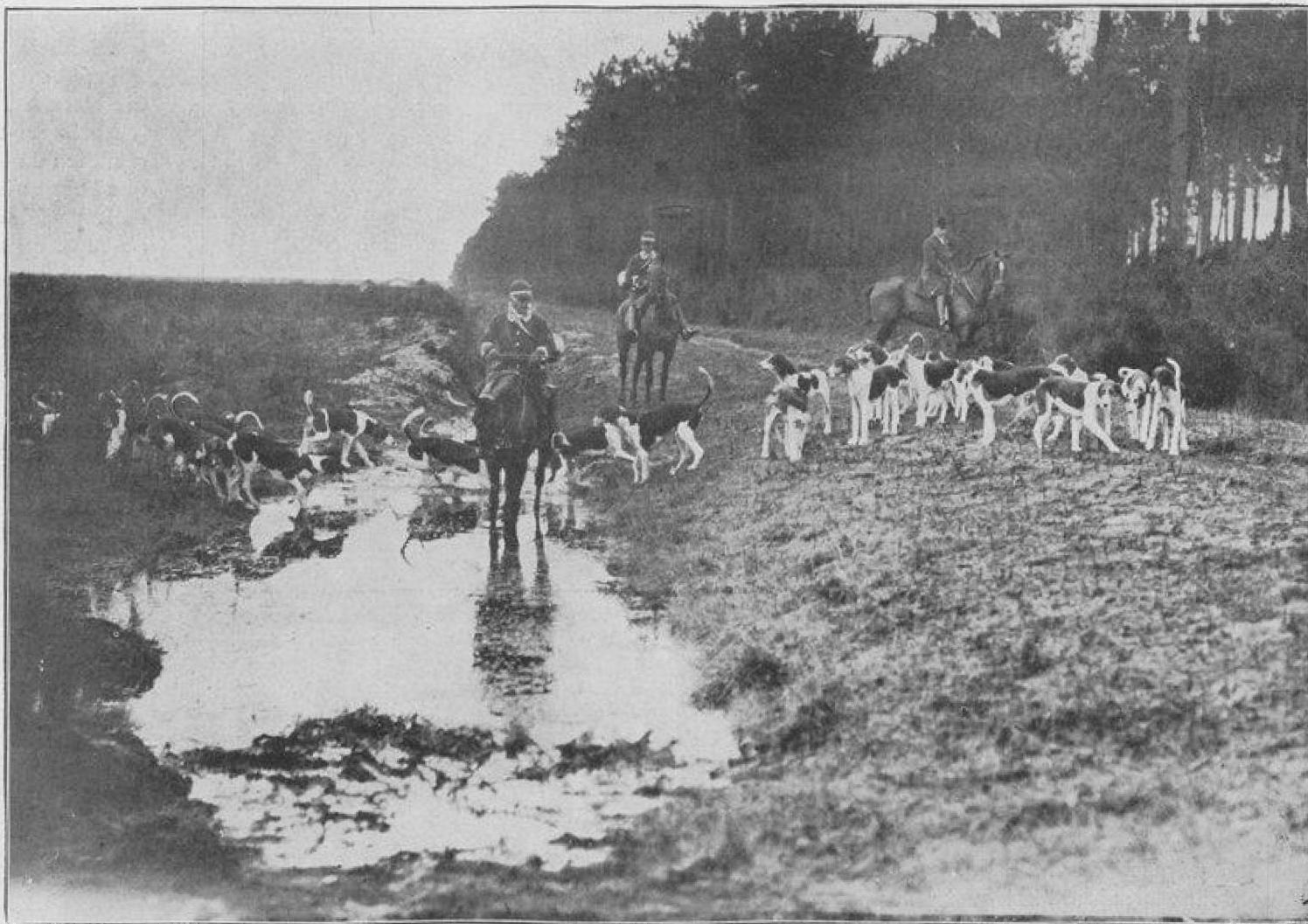
Peu de temps après la guerre, le baron Oberkampff, le marquis du Vivier s'installèrent à Marcheprime : ils découplèrent sur le chevreuil et réussirent fort bien. Ce fut ensuite M. Eugène Larrieu qui prit leur suite.

Enfin l'équipage de M. Clausel, qui chassait le lièvre depuis longtemps dans les landes du Médoc, servit aussi à former l'équipage que dirige aujourd'hui M. Alfred de Luze.

Les chasses ont lieu dans un pays très étendu (environ 20.000 hec-



ÉQUIPAGE DE SAINT-RAPHAËL : LE DÉPART POUR LE RENDEZ-VOUS

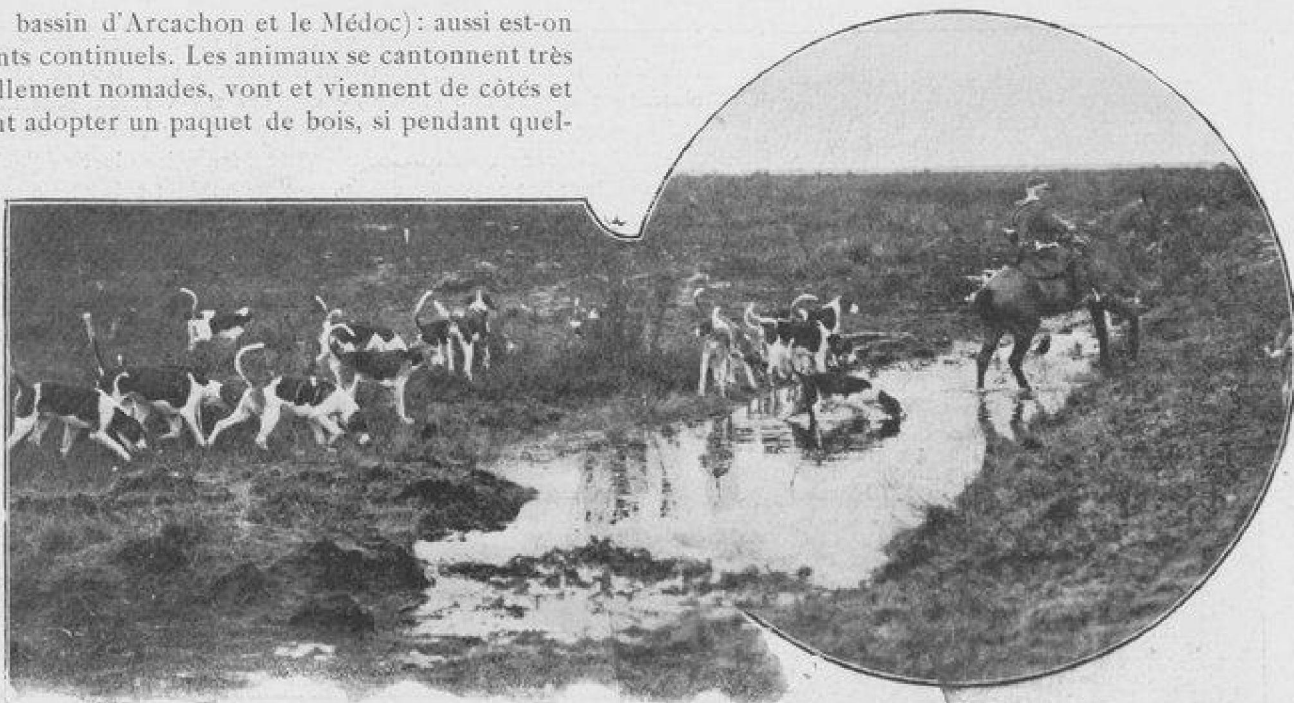


UN DÉFAUT



L'HALLALI

tares de location situés entre le bassin d'Arcachon et le Médoc) : aussi est-on obligé de faire des déplacements continuels. Les animaux se cantonnent très difficilement. Ils sont essentiellement nomades, vont et viennent de côtés et d'autres. Si même ils semblent adopter un paquet de bois, si pendant quelque temps ils demeurent sédentaires, ils sont très vite dérangés. Des troupeaux de moutons très nombreux paissent dans les landes, souvent couvertes de genêts et leur passage dérange les animaux, les effraie et leur font abandonner le lieu qu'ils avaient choisi comme résidence. Ces troupeaux ne restent eux non plus jamais en place : ils vont à l'aventure et les chiens des bergers, qui courent de-ci de-là, pourchassent les chevreuils.



APRÈS LA CHASSE

Il est donc assez rare d'avoir l'occasion d'attaquer auprès de Marcheprime même. Il faut le plus souvent faire de longues étapes. Les chiens vont coucher dans des villages distants de 20 à 30 kilomètres de Marcheprime. Le lendemain matin a lieu l'attaque et après une journée de chasse il faut faire la retraite. Retraite longue presque toujours car on gagne Marcheprime dans la soirée ou dans la nuit.

Inutile de dire que les chiens doivent être très vigoureux et particulièrement résistants. Le métier qu'ils font est dur et même lorsqu'ils sont en pleine forme et que leur entraînement est « à point », ils fatiguent beaucoup. Les chiens doivent être de santé robuste sous peine de ne pouvoir résister.

L'équipage est composé de 400 bâtards environ. Il se recrute par des achats dans les meilleurs élevages de Vendée.

On prend en moyenne 25 chevreuils par saison. Les animaux de ce pays étant toujours en route, toujours « en condition », sont durs à prendre. Ils connaissent la contrée admirablement et possèdent un fonds inépuisable.

L'équipage est servi par : Brannas, 1^{er} piqueur ; Simon, 2^e piqueur ; Hubert, valet de chiens. La tenue est à la Française : bleu de roi, col et parements amarante.



LE RETOUR



LA CURÉE